CHEAPSIDE

CHANGEMENT EXTRAORDINAIRE

Nous sommes forces de Vendre

DUPUIS & NOLIN

57 et 59 RUE SPARKS

FEUILLETON

LES

ESCLAVES DE PARIS

PAR

EMILE GABORIAU

DEUXIEME PARTIE

LE SECRET DES CHAMPDOCE

Suite

— Aussi, vous ai-je obéi, monsieur, en prenant toutes les précautions que me suggèrait la prudence.

— Ah?.....

— J'ai découvert un jeune commis-voyageur, honnête homme, m'affirme-t-on, auquel j'ai persuadé que je l'envoie en Egypte pour m'acheter des cotons..... une idée de spéculation que je suis censé avoir.

Il partira aujourd'hui même, ravi et bien payé.....

Par la même occasion, il mettra à la poste les deux lettres que nous avons de M. de Croisenois, la première à Marseille, la seconde au Caire.

— Et tu ne comprends pas que ces lettres feront ma sécurité ? .....

— Je comprends qu'un hasard, une maladresse de notre agent peuvent nous trahir.

—Je le veux.

Jean se tut.

Il ne savait pas résister à son maître, les lettres furent expédiées.

De ce moment, et pendant les deux jours qui suivirent, Norbert n'eut pas une minute à lui.

Les médecins appelés en consultations avaient donné une lueur d'espoir, mais elle était bien faible bien chétive.

Le mal paraissait empirer sans cesse, avec des alternatives diverses, mais toutes également désolantes.

Les accidents cérébraux les plus alarmants se succédaient sans relâche.

Et durant ces heures éternelles, Norbert n'osait pas fermer l'œil, et ce n'est qu'en tremblant qu'il laissait approcher les femmes de chambre.

Toujours le délire présentait à la duchesse la même affreuse vision:

Croisenois tombant la poitrine traversée d'un coup d'épée.

Enfin, le quatrième jour, la fièvre céda, la malade s'assoupit, et Norbert eut le loisir de la réflexion.

Comment Mme de Mussidan, qui jadis venait tous les jours, n'avait-elle pas paru?

Cette circontance lui parut si extraordinaire qu'il se risqua à lui écrire pour l'informer de la maladie de Mme de Champdoce.

Une heure plus tard, il en recevait cette laconique réponse:

Croirez-vous à un prétexte.

J'espère que non.

M. de Mussidan de décider que nous passerons l'hiver en Italie, et nous partons, ce soir.

Adieu. D.

Prétexte ou non, elle partait, elle le laissait seul quand tout l'abandonnait, elle s'enfuyait emportant son dernier espoir de bonheur.

Et cependant, tel était son aveuglement, qu'il s'efforçait de se prouver que ce départ la désolait pour le moins autant que lui-même.

A cinq jours de là, il n'était pas encore remis de ce coup et Mme de Champdoce était hors de danger, quand un matin le médecin le prit à part d'un air mystérieux et solennel.

Il avait à lui annoncer une grande, une heureuse, une magnique nouvelle.

La duchesse de Champdoce était enceinte.

En effet, la duchesse de Champdoce était enceinte, et c'était là le secret qu'elle allait révéler au marquis de Croisenois lorsque son mari était apparu.

C'est cette pensée qui lui avait donné le courage de résister aux larmes et aux prières de Georges l'adjurant de fuir.

Elle hésitait, elle chancelait, elle allait succomber aux inspirations de son cœur, lorsque tout à coup, cette idée, un moment écartée, s'était représentée à son esprit.

— Malheureuse ! ..... s'était-elle alors écriée, j'oublais ..... je ne puis ....., je ne m'appartiens plus.

Son malheur, et il devait lui être imputé à crime, fut de ne pas dire la vérité à son mari spontanément et de laisser à un médecin le soin de la lui apprendre.

C'est cette pensée qui devait réveiller toutes les fureurs de Norbert.

Il devint livide, ses yeux lancèrent des éclairs.

Il essaya cependant de dissimuler son expression.

— Merci, docteur, balbutia-t-il d'une voix étranglée merci de la bonne nouvelle.

Ah ! je suis heureux !.....

Mais vous permettez, n'est-ce pas, que je coure près de la duchesse .....

Il étouffait.

Il sortit précipitamment, laissant le docteur aussi déconcerté que possible, intrigué et même un peu penaud.

— Ouais! pensait-il, aurais-je fait un pas clair, avec toute mon expérience?.....

Pour sûr, je viens de froisser quelque blessure qui saigne encore.

Le fait est que Norbert, au lieu de se rendre près de sa femme, avait couru s'enfermer dans la bibliothèque.

Il lui fallait la solitude pour s'abandonner en liberté aux mouvements de son âme, pour sonder la situation nouvelle qui se présentait et reprendre possession de son sang-froid.

Il voulait être seul pour refléchir et tâcher de voir clair au fond de sa pensée bouleversée.

Cette circonstance, après les derniers événements était de tous les désastres qui pouvaient fendre sur sa vie, le plus épouvantable.

Plus Norbert réfléchissait plus il se persuadait qu'il était indignement bafoué, misérablement pris pour dupe.

Il avait commencé par douter, il était sûr maintenant que cet enfant n'était pas de lui.

Tout le lui prouvait ; il lui semblait que l'évidence sautait aux yeux, et cette certitude qu'il croyait avoir, lui arrachait de véritables rugissements de rage.

Allait-il donc être réduit à cet excès de misère et d'ignominie, de recevoir comme sien l'enfant de Georges de Croisenois ?...

Lui faudrait-il accepter ce vivant témoignage de son malheur?

Quoi !... cet enfant grandirait dans sa maison, il porterait son nom, et plus tard il hériterait de l'immense fortune de la famille de Champdoce !

— Ah !... jamais, s'écria-t-il, jamais !...

Je l'étranglerais plustôt de mes propres mains.

Puis, il songeait aux dégoûts qu'il serait réduit à cacher, aux caresses qu'il lui faudrait feindre, pour écarter les soupçons du monde et il se sentait incapable de cette monstrueuse comédie de la paternité.

— J'aimerais mieux mille fois, disait-il, élever près de moi un bâtard pris au hasard aux enfants trouvés, au moins je ne le haïrais pas celui là; il ne me semblerait pas toujours retrouver sur son visage l'exécrable ressemblance de Georges de Croisenois.

Mais précisément pour cette raison qu'il était prêt à toutes les violences, il se contraignait à dissimuler et fut avec la duchesse strictement convenable.

Il avait, d'ailleurs, tout à craindre d'elle, en ces premiers moments.

La mystérieuse disparition de Croisenois faisait un bruit affreux, et si les lettres mises à la poste par l'émissaire de Jean épaississaient le mystère autour de cet événement elles ne satisfirent ni la police ni l'opinion.

Mais on se lasse de tout; on oublia Croisenois ; Norbert dut se croire assuré à l'impunité.

Accablé de remords, rongé de regrets, ce grand seigneur si envié, sur qui la fortune semblait avoir épuisé ses plus magnifiques faveurs, Norbert de Champdoce traînait alors la plus lamentable existence.

Il n'avait pas vécu, et il se sentait fini, usé, rassasié jusqu'à l'écœurement.

Il n'avait pas vingt cinq ans, et il ne découvrait nulle lueur dans l'avenir ; il n'apercevait nul projet où accrocher une espérance.

Depuis trois mois que Mme Daine était partie, elle ne lui avait pas donné signe de vie; un abîme de sang le séparait de cette femme; parmi tous les gens qu'il avait connus, il ne voyait pas un ami ; la débauche même lui manquait.

Retiré dans son hôtel, il vivait seul, triste et sombre toujours sans autre compagnie que l'idée fixe qui le hantait.

Il ne pouvait détacher sa pensée de cet enfant qui allait venir.

Comment se soustraire à ce supplice odieux de l'élever comme sien ?

Depuis quatre mois qu'il ne pensait qu'à cela il avait adopté et rejeté bien des expédients, et toujours il en revenait à l'inspiration qui la première s'était présentée à son esprit, et qu'il résumait ainsi.

Substituer un enfant qu'on se procurerait n'importe où, n'importe comment, à l'enfant de la duchesse.

Enfin, comme le temps passait, il décida qu'il en serait ainsi, et c'est à Jean, cet honnête homme dont un merveilleux dévoûment faisait son complice, qu'il s'en remit quand à l'exécution.

Pour la première fois, Jean osa résister.

L'action lui paraissait abominable il ne le cacha pas, et même il dit que certainement elle porterait malheur.

Mais lorsqu'il reconnut que Norbert s'adresserait à quelqu'autre, qui serait moins scrupuleux et qui pourrait être maladroit, il promit en pleurant d'obéir.

L'entreprise était périlleuse, difficile à mener secrètement.

Il fallait pour le succès des coïncidences particulières et, même les plus minutieuses précautions prises, il fallait encore laisser une large part au hasard.

N'importe.

Moins d'un mois plus tard

Jean vint déclarer à son maître que si seulement on pouvait décider la duchesse à venir s'établir au château de L..., que la famille de Champdoce possédait près de Montoire, lui, Jean, il répondait de tout.

Le lendemain même, Norbert partait pour L... avec sa femme.

Pauvre duchesse !...

Elle n'était plus alors que l'ombre d'elle-même:

Jamais, à la voir si pâle et si languissante, maigre, l'œil éteint on n'eût reconnu la belle, la spirituelle, la rieuse Marie de Puymandour.

A la longue, Norbert et elle en étaient venus à vivre comme des étrangers sous le même toit.

Souvent ils étaient des semaines sans se voir.

Avaient-ils quelque chose à se communiquer, ils s'écrivaient

Le château de L... était merveilleusement choisi, la duchesse y était absolument à la discrétion de son mari.

De secousse elle n'avait à en attendre de personne.

Son père, le comte de Puymandour, était mort le mois précédent à la suite d'une tournée électorale.

Que se passe-t-il à L... lors des couches de la duchesse?

Le secret fut bien gardé.

Seul, ce billet où la malheureuse mère écrivait : " Ayez pitié; rendez-moi mon enfant ! trahit quelque chose de l'horrible lutte qui certainement eut lieu.

Ce qui est sûr, c'est que l'enfant de la duchesse de Champdoce fut porté par Jean à l'hospice de Vendôme.

Ce qui est sûr aussi, c'est que l'enfant qui fut baptisé sous les noms de Anne-Bené-Gonrand de Dompair marquis de Champdoce, était le fils d'une pauvre fille des environs de Montoire, qu'on appelait la Fougerouse.

XIX

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Là s'arrêtait brusquement le manuscrit de B. Mascarot.

Paul Vialaine posa sur la table le volumineux cahier, en disant d'un air assez surpris:

— Et c'est tout !...

Il était grand temps d'ailleurs qu'il arrivât à la fin ; sa voix, brisée par la fatigue, expirait avec les dernières lignes.

Malgré la rapidité de son débit, il ne lui avait pas fallu moins de six heures pour lire cette longue et lamentable histoire des misères, des folies et des crimes de l'illustre maison de Champdoce.

En tout, il ne s'était reposé qu'un quart d'heure, et encore devait-il ce répit à Beaumarchef, qui était venu apporter l'honorable placeur pour une affaire de l'agence qui ne souffrait ni remède ni retard.

Il est vrai que l'attention la plus sévère et la mieux soutenue l'avait encouragé.

Ni maître Cabanac, ni l'excellent docteur Hortebize ne s'étaient permis une observation.

Ils n'avaient pas hasardé un geste.

B. Mascarot, lui, avait écouté avec l'apparente satisfaction d'un auteur qui se délecte de son ouvrage.

Mais, en réalité, pendant que renversé sur son fauteuil, il tournait bénignement ses pouces, il guettait d'un œil sagace, par-dessus ses lunettes, l'effet produit sur le visage de ses associés.

Cet effet fut considérable, et tel qu'il l'avait espéré.

A continuer

Ecurie de Louage

DE PREMIÈRE CLASSE

M. JOSEPH SENECAL désire annoncer au public, qu'il a fait l'acquisition de magnifiques voitures de tous genres pour son écurie de louage et qu'il tient aussi des chevaux de première classe.

PENSION DE CHEVAUX

M. SENECAL désire aussi annoncer qu'il est prêt à recevoir en pension un certain nombre de chevaux.

On est assuré qu'à cette écurie de pension, nos chevaux sont soignés judicieusement et traités avec douceur par des personnes bien entendues et sous la surveillance immédiate de M. Senécal lui-même.

JOSEPH SENECAL,

Coin des Rues York et Dalhousie.

CORSETS

Pour les Personnes d'embonpoint, et pour les personnes qui ont la taille longue ou courte. Ces corsets sont confortables, sanitaires et élégants. Laissez vos ordres au magasin de corsets de

ACKROYD

134 RUE SPARKS

Patronisé par Mde Langtry, agence de patrons Butterick.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de la localité des articles offerts en vente.

McDougall & Cuzner

Enseigne de la grosse Tarrière.

— MAGASINS : —

[redacted]

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

JOHN SHEPHERD

227 Rue Rideau, Ottawa

CHITTY & CO.

Encanteurs et Agents

— DE —

PROPRIETES :-: FONCIERES

48 RUE ELGIN, OTTAWA

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

— ENTRE —

Montreal et Ottawa

— ET —

OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Trone à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les trains du Grand Trunc pour l'Est et le Sud Est, arrivant là à 11.30 a.m.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à dîner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Trone pour l'Est,

Les convois arriveront à 12.30 p. m et 8 10 p.m. de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.

Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a. m. et 4.35 p. m. se raccordant avec les trains Express de Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK

VIA ROUSE'S POINT

1 20 P.M. Quittera Ottawa, gare de la rue Elgin, arrivant à Rouse's Point à 5.40 p. m. et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Dalaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7 40 et à New-York à 7. 00 le lendemain matin.

Des chars dortoirs pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New York prendront les Pullman à Saint-Albans ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tous autres renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux Stations.

E. J. CHAMBERLIN,
Surintendant Général

PERCY R. TODD,
Agent général des Passagers.

LE

Pacifique Canadien

TABLE HORAIRE

Les convois quittent la gare UNION comme suit :

12.20 A. M.—* Express du Pacifique pour PORT ARTHUR, WINNIPEG, CALGARY, BANFF, VANCOUVER, VICTORIA et tous les points sur la côte du Pacifique et au Nord-Ouest.

4.30 A. M.—* Express de l'Atlantique pour MONTREAL, QUEBEC, BOSTON, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

7.00 A. M.—* Express local — Pour MONTREAL, et tous les points intermédiaires

7.45 A. M.—* Pour KEMPTVILLE, PRESCOTT, SYRACUSE, ROCHESTER, et tous les points de New-York oriental.

11.35 A. M. —* BROCKVILLE, PERTH, KINGSTON PETERBORO, TORONTO, BUFFALO, et tous les points d'Ontario-Ouest

11.45 A. M —‡s Express de Boston— Pour MONTREAL (station Windsor), ST. JEAN, LOWELL, BOSTON, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

1.45 P. M —* Express de New-York— Pour KEMPTVILLE, WINCHESTER, PRESCOTT, ALBANY, TROY, NEW YORK, PHILADELPHIE et le sud.

1.50 P. M.—‡s Express St Paul et Minneapolis —Pour toutes les stations du Sault Ste MARIE, ST PAUL, MINNEAPOLIS, DULUTH, et de tous les points au nord de Michigan, Wisconsin, Minnesota, Dakota et Montana En ligne directe pour St Paul, sans changer de chars.

4.40 P. M.—* Express rapide pour MONTREAL, QUEBEC, ST JEAN, HALIFAX et tous les points du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse via le chemin de fer *Short Line*

8.30 P. M.—* Train local mixte pour CARLETON, SMITH'S FALLS et BROCKVILLE.

10.45 P. M.—‡s Express de l'ouest— Pour KINGSTON, PETERBOROUGH TORONTO, BUFFALO, DETROIT, CHICAGO, OMAHA, KANSAS CITY et de tous les points des états de l'ouest.

SERVICE SUBURBAIN

Aylmer, 9.30 A.M. *, 12 50 et 5.00 P.M.

Britannia, 7.40 A.M. 11 35 A.M. 1.50, 6,00, 8.30 et 10.45 p.m

‡ Tous les jours, les dimanches exceptés.
‡ Tous les jours. Sleeper.

J. E. PARKER,
Agent des billets de la cité.
42 rue Sparks.

Ottawa, 3 juin 1889.

MONTRES ET BIJOUTERIES

Un assortiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente sinon l'argent vous sera remis Reparations de montres avec soin et dans les règles de l'art chez H NOREZ No.30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs

Le Véritable

ONGUENT CANET-GIRARD

est un remède souverain pour la guérison de toutes les PLAIES, PANARIS, FURONCULES, ANTHRAX, Blessures de toute espèce

Ce topique excellent a une efficacité incomparable pour la guérison des Tumeurs, Excroissances de chair, Abcès et Gangrène.

Exiger sur chaque rouleau la signature ci-dessous

Dépôt général à PARIS 4, rue des Orfèvres et dans toutes les bonnes pharmacies.

A. Girard

ETABLISSEMENT DE TAILLEURS

Habillements de messieurs faits et réparés. Satisfaction garantie.

A. DAOUST, tailleur,
No. 18 rue Nicholas, Ottawa.

'an 9 la

VINAIGRES

VINAIGRERIE DE KINGSTON.

A. HAAZ & CIE

MANUFACTURIERS

de Vins Blancs, Cidre, Malte et autres VINAIGRES

Garantis Purs sous tous les Rapports.

EN VENTE A OTTAWA

Par tous les Principaux Epiciers.

Pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en general.

Crème de Miel
et d'Amende de Hinds, Gelée de Concombres et des Roses de Moloderma.

Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette ci-dessus venant d'être reçu,

R. A. McCORMICK

CHIMISTE ET DROGUISTE

75-RUE SPARKS-75

Prescription pour médecins et familles préparées avec soin

Communication téléphonique 1-2-3

ATTENTION !

ANNONCE SPECIALE

Nous avons fait des arrangements avec la compagnie du Dr B. J. Kendall, qui a publié un "Traité sur les maladies du Cheval" qui donnent droit à nos abonnés de recevoir gratis un exemplaire de ce travail de mérite. Vous n'avez qu'à envoyer votre adresse avec un timbre de poste de deux centins au Dr B. J. Kendall Co, Enosburgh Falls, Vt. Ce livre est maintenant reconnu comme un autorité, il traite sur toutes les maladies du cheval, ainsi que le confirme sa vente phénoménale. Plus de quatre millions d'exemplaires ont été vendus dans les derniers dix ans, ce qui n'a jamais été atteint ni surpassé par aucune publication dans le même espace de temps. Nous sommes convaincus que tous nos abonnés apprécieront cet ouvrage, et seront contents de pouvoir se procurer ce livre si utile.

En faisant application pour ce "Traité", il est nécessaire de mentionner le nom de notre journal LE CANADA. Cette offre est ouverte seulement pour quelques temps.

FOURRURES CHAPEAUX

Grand assortiment de Fourrures pour Dames, Messieurs et enfants, à des prix extrêmement bas, Robes de voitures, Raquettes, Souliers mous etc., etc.

Une visite est sollicitée,

JOSEPH COTE

114 RUE RIDEAU, OTTAWA

P S.—Nouveau Chapeaux d'Automne.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES

— et tous les PRIX, chez —

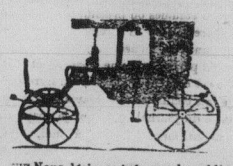
HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks)



Manufacture de Voitures

ROYALE

S. LEVEILLE

PROPRIETAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Lézères, Sulkeys, etc Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans cet état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction ; les matériaux employés sont ceux les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.

Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

Solution d'Antipyrine

de **TROUETTE**

CONTRE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et **DOULEURS** en général.

Avoir soin d'exiger l'*ANTIPYRINE de TROUETTE*

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharmien, 264, boulevard Voltaire

Dépositaire à *Ottawa* : Dr F. X. VALADE.

A *Québec* : Dr Ed. MORIN & Cie, — A *Montréal* : LAVIOLETTE & NELSON ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

—CHEMIN DE FER—

INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec ; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les Iles de la Madeleine, Terreneuve et St Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 30 heures.

D'élégants chars dortoirs (buffet) et salons pour le jour sont attachés à chaque train direct.

Les populaires places d'eau et de pêche du Canada se trouvent le long de cette ligne ; on peut y se rendre par cette ligne.

LA LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES, CANADIENNE-EUROPEENNE

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent Européen en laissant Montréal, le jeudi matin, rejoindront le steamer partant à Rimouski le même soir.

On appelle l'attention des expéditeurs sur les facilités supérieures que leur offre notre ligne pour l'expédition de la farine et des autres marchandises dans les provinces de l'Est et à Terreneuve ; aussi pour l'expédition du grain et des autres produits chez les marchés Européens.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers et des billets peuvent être obtenues en s'adressant à

E. KING, agent des billets,
27, rue Sparks, Ottawa, Ont

GEO W, ROBINSON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136, rue Saint-Jacques, Montréal.

D. POTTINGER,
Surintendant-Général.

Bureau du Chemin de Fer,
Moncton, N. B., 2 Juillet 1889.

Décision judicaire concernant les journaux

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste qu'elle ait souscrit ou non, que de journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est reponsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrérages qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonné est tenu de payer en entier le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste

Article 3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district ou le journal est publié, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de raude.

TEINTURERIE CENTRALE

504 RUE SUSSEX

en face de la rue York. Habits d'hommes et de femmes, nettoyés, teints réparés et remis à neuf Tapis de pianos, de table, rideaux de damas, bordures de rideaux, etc, nettoyés ou teints à la perfection. Plumes d'autruches teintes selon l'espèce produite, nettoyées et frisées.

BUANDERIE

On ne se sert d'aucun procédé chimique. On se fie à l'habileté de notre main-d'œuvre. Satisfaction garantie. On va chercher et on délivre les ordres par toute la ville Les collets et les poignets 2 cents chacun.

R. GAGNON, Prop.

504 rue SUSSEX devant la rue York.

P. S. Succursale, au No 160, rue Main, Hull.